

MAGAZINE

DE L'ARMÉE DU SALUT SUISSE



« JE ME SUIS
TOUJOURS RELEVÉE »

Sylvia Maag | Page 18



UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Les 110 ans du Foyer pour femmes de Bâle | Page 4

MULTIPLIONS L'ESPOIR !

Un lieu d'appartenance et d'autonomie | Page 8

PAUL MORI

L'Armée du Salut au Palais fédéral | Page 20



Chère donatrice, cher donateur,

Parfois, la vie nous réserve des obstacles et n'offre pas toujours d'issue tangible et immédiate. Le désespoir et la misère prennent le dessus et dictent alors notre quotidien. Marquée par les coups du destin, la charge quotidienne augmente et peut conduire à perdre le contrôle de la situation. L'Armée du Salut est là pour ces personnes qui ont perdu pied ou se sont écartées d'un chemin sûr, afin qu'elles puissent reprendre espoir et retrouver une perspective.

Qu'il s'agisse d'isolement social ou de troubles physiques ou psychiques, nous apportons notre soutien aux personnes touchées dans leur situation de détresse, leur donnons un toit sûr et les aidons à trouver le chemin d'un avenir satisfaisant et autonome.

Dans les foyers de l'Armée du Salut, nous nous engageons jour après jour pour les besoins divers des résidentes et des résidents. Un soutien sur mesure, adapté aux demandes et aux capacités des personnes touchées et apporté sur place, permet à des personnes cherchant de l'aide de vivre l'inclusion dans la société. Conformément à notre conviction chrétienne, chaque personne a le droit – indépendamment de ses limites – d'être aimée et de participer à une vie sociale satisfaisante de la façon la plus autonome et égale possible.

Soulager ensemble le désespoir, la souffrance et la misère. Façonner l'avenir ensemble. C'est de cela dont il s'agit dans de nombreux articles du présent numéro du Magazine. Je vous invite chaleureusement à partager avec nous ces expériences émouvantes.

Je vous souhaite à vous et à vos proches un temps de l'Avent béni.

Philipp Steiner
Responsable Marketing & Communication

IMPRESSUM

Magazine des donateurs de l'Armée du Salut Suisse

Parution deux fois par an (juin/décembre)

Éditrice Fondation Armée du Salut Suisse, Dons, Laupenstrasse 5, case postale, CH-3001 Berne

Téléphone 031 388 05 35 | **dons@armedusalut.ch**
armedusalut.ch | **CP Dons** 30-444222-5

Rédaction Holger Steffe (chef Dons), Beat Geyer (responsable rédaction), Judith Nünlist (journaliste), Valérie Cazzin-Bussard, Sébastien Goetschmann, Livia Hofer, Nadia Shabani

Traduction Service de traduction de l'Armée du Salut

Concept et design Spinax Civil Voices, Zurich / Stefan Walchensteiner

Mise en page Nadia Shabani | **Imprimeur** Stämpfli SA, Berne

Fondateur de l'Armée du Salut William Booth

Général Brian Peddle

Chef de territoire Commissaire Massimo Paone

Photo de couverture Ruben Ung | **Photos** Ruben Ung, Lin Geissler, Diego Saldiva, Georges Cabrera, Lilian Salathé Studler, Corneli Shabani, Monika Flückiger, Armée du Salut Suisse



4 Une maison et ses habitants

Le Foyer pour femmes de Bâle offre un refuge pour des femmes sans abri

7 Le bidule

8 L'Armée du Salut apporte son soutien

Le Centre-Espoir à Genève : un lieu de vie et de travail

10 Au pied de la lettre

11 Nous quatre

12 Pour se réjouir

14 La musique est... renaissance

15 Du concret

Brocki.ch au festival Paléo et comment les projets WASH améliorent les conditions de vie de beaucoup de personnes

17 Entre autres

18 Pour ceux que la chance a abandonnés

Une vie mouvementée : le récit de Sylvia Maag

20 Que de questions !

Entretien avec Paul Mori, ambassadeur spécial de l'Armée du Salut

22 À suivre

Un refuge pour les femmes en détresse : refuge et chance en même temps

18



8



20



UN REFUGE POUR DES FEMMES SANS ABRI



Une maison avec du vécu. Depuis 110 ans, le Foyer pour femmes de l'Armée du Salut à Bâle offre un chez-soi à des femmes sans logement qui se trouvent dans des situations de détresse et les aide à traverser des temps difficiles.

Le Foyer pour femmes à Bâle a un passé significatif derrière lui. Depuis son ouverture en 1909 avec un culte et un « repas pour les pauvres », l'établissement de l'Armée du Salut est un refuge sûr où des femmes dans la détresse peuvent récupérer après ce qu'elles ont enduré et reprendre goût à la vie. Pour beaucoup d'entre elles, un séjour au Foyer pour femmes est le premier pas pour retrouver une nouvelle vie. 16 collaboratrices et collaborateurs s'occupent du bien-être physique et psychique des résidentes et les accompagnent sur le chemin d'un avenir meilleur.

Un lieu de calme et de joie de vivre nouvelle

Le Foyer pour femmes dispose d'une belle arrière-cour avec un jardin soigné avec amour par les résidentes.

Chaque chambre a un balcon, et les résidentes peuvent faire la lessive et cuisiner elles-mêmes. En outre, la salle de séjour a récemment été aménagée avec des meubles neufs et l'éclairage a été amélioré. Cette pièce est devenue plus agréable et les résidentes se sentent bien. Et c'est justement de cela dont il s'agit : lorsque les résidentes du Foyer pour femmes se sentent en sécurité, et que leur besoin de protection est pris au sérieux, cela leur permet de retrouver leur dignité. Avec cela, le premier pas vers une vie heureuse est fait. Une résidente heureuse, qui veut rester anonyme, s'exprime à ce sujet : « Lorsque je suis arrivée ici il y a douze ans, je n'avais plus rien, si ce n'est un sac en plastique contenant tous mes effets personnels. Depuis, je me suis reconstruit une existence

et la réalité est redevenue supportable pour moi au Foyer pour femmes. »

« Le dernier recours. »

Marianne Meyner, Secrétaire en chef

Pour quelques résidentes, le Foyer pour femmes de Bâle est devenu un vrai chez-soi. Ici, elles vivent et travaillent, trouvent du calme et peuvent se réaliser. « Pour moi, le Foyer pour femmes est devenu une patrie. Dans ma chambre, je me sens chez moi », dit Mme H. Schaub, une résidente rayonnante. Mme M. Thüring, une autre résidente qui a trouvé de l'aide au Foyer durant une situation de vie difficile, explique : « C'est comme une grande famille. On mange ensemble, on joue ensemble, on se dispute parfois aussi et on rit beaucoup. »

Un havre sûr pour des femmes en détresse

L'immeuble héberge des femmes qui n'ont pas d'abri, qui sont touchées par une expulsion de leur logement, ou qui n'ont plus de logement après un séjour prolongé en clinique. En premier lieu, l'importance est accordée à la stabilisation de la situation personnelle et de la santé, ainsi qu'au renforcement important de l'estime de soi. Sur la base de ses ressources personnelles, chaque résidente développe une perspective individuelle, adaptée à sa situation et à ses besoins, en collaboration avec des spécialistes du domaine de la pédagogie sociale et des soins. Les objectifs élaborés ensemble sont divisés en sous-objectifs et analysés. Avec ce procédé, la résidente apprend à évaluer sa situation avec réalisme, à atteindre ses objectifs et à demander du soutien lorsqu'elle en a besoin. En outre, le Foyer pour femmes dispose de deux lits de secours pour héberger gratuitement des femmes sans abri.

« C'est comme une grande famille. »

Mme M. Thüring, résidente

Au cours des 110 dernières années, le Foyer pour femmes a souvent été « le dernier recours », explique la lieutenant-colonne Marianne Meyner, Secrétaire en chef de l'Armée du Salut Suisse, Autriche et Hongrie. « Un lieu où des femmes reçoivent un toit, de quoi manger et la possibilité de faire leur toilette, afin que leur situation de vie mouvementée se calme et qu'une réflexion sur les prochaines étapes soit possible. » C'est ce que s'efforce de faire l'Armée du Salut depuis 1865 : « Notre approche globale découle du principe que chaque personne est créée



On élabore ensemble des solutions sur mesure.



La salle à manger conviviale permet de se sentir chez soi.



Une pause bienvenue au milieu des soucis du quotidien.



Vue sur le jardin en automne.

à l'image de Dieu et est aimée par Dieu, indépendamment de sa situation de vie. Cette image biblique de l'être humain est notre moteur interne et nous procure notre passion pour notre travail », poursuit Marianne Meyner.

110 ans du Foyer pour femmes : une raison de célébrer

En août de cette année, le Foyer pour femmes a fêté ses 110 ans d'engagement sans relâche en faveur de femmes se trouvant dans des situations désespérées. Le jardin a servi de cadre plein d'ambiance pour la fête, avec ses plates-bandes surélevées où étaient plantés des fleurs sauvages colorées, des herbes aromatiques et des plants de tomates chargés de fruits. Un décor digne, encadré par la façade de balcons et un mur envahi de vigne vierge. Pour la fête, des tables et des bancs, une scène pour les orateurs de la fête et le chœur de rue « Surprise » ainsi qu'un buffet comprenant de nombreux délices comme des punchs aux fruits, des grillades et des gâteaux avaient été mis en place. Accompagnés d'un soleil radieux et de températures estivales, résidentes et responsables, personnel de cuisine et officiers de l'Armée du Salut, directeur d'institution et proches, accompagnateurs et visiteurs ont célébré ensemble le jubilé des 110 ans. Alors que quelques résidentes étaient assises aux tables avec leurs invités, d'autres ont savouré la fête confortablement depuis leurs balcons et ont regardé avec curiosité le divertissement varié qui se déroulait en contrebas.

armedusalut.ch/foyer-femmes-bale

Texte : Livia Hofer, Judith Nünlist | Photos : Ruben Ung

Une histoire mouvementée

Si le Foyer pour femmes se trouvait à l'origine dans la cour derrière la salle de l'Armée du Salut sur l'Erasmusplatz, il a depuis connu différents changements de sites. En 1966, les accompagnantes et accompagnants ainsi que les résidentes ont déménagé dans leur nouvelle résidence à la Frobenstrasse 20. Après plus de 30 ans d'utilisation intensive, un assainissement en profondeur de l'immeuble s'imposait. L'Armée du Salut avait toutefois pu acheter un immeuble à l'Alemannengasse 7, au cœur du quartier de Kleinbasel (Petit-Bâle). Après quelques adaptations au niveau de la construction, les résidentes avaient pu emménager dans l'immeuble de 37 places en mars 2001.

La situation de l'immeuble dans la rue pittoresque de l'Alemannengasse est très appréciée des résidentes. La proximité du Rhin reposant, de la Wettsteinplatz, une place conviviale avec des possibilités de restauration délicieuse, des transports publics, ainsi que de la Claraplatz, une place aux nombreuses possibilités d'achat et de shopping : tout cela offre aux femmes différentes options pour échapper à leur détresse, à leurs difficultés et à leurs souffrances le temps d'une pause précieuse.



Une sonnerie résonne dans la pièce. Du combiné retentit une voix que l'on n'a pas entendue depuis longtemps. Des nouvelles réjouissantes, des mots qui encouragent, une conversation avec un être cher. Si ce téléphone pouvait parler, il en aurait, des histoires à raconter.



En discussion : Marion Cascioli, responsable des ateliers, et Franco Da Silva Ferreira, collaborateur de l'atelier céramique.

CENTRE-ESPOIR : ENSEMBLE, MULTIPLIONS L'ESPOIR !

Vivre demande de l'espace pour pouvoir s'épanouir. C'est exactement cet engagement qui marque le Centre-Espoir à Genève depuis plus de 30 ans. Ce foyer offre un lieu de vie et de travail à des personnes adultes bénéficiant de l'AI et touchées par une maladie psychique.

Dans la société actuelle, où la performance est considérée comme l'un des critères les plus importants, il est souvent très difficile pour des personnes atteintes de maladies psychiques de trouver leur place. Ici, en ville de Genève,

le Centre-Espoir de l'Armée du Salut apporte son aide depuis 1988. Il offre un lieu de vie et des ateliers de travail à des personnes adultes bénéficiant de l'AI, qui sont limitées dans leur autonomie en raison de leur maladie. Occupé

dans l'atelier de céramique, Francisco Da Silva Ferreira dit à ce sujet : « Je me sens très à l'aise ici. »

« Je suis très impressionnée par la capacité d'adaptation des gens qu'on accueille. »

Marion Cascioli, responsable de l'Accueil, des Ateliers et de l'Animation

Avancer côte à côte vers l'avenir

« Le Centre-Espoir est un lieu d'appartenance et d'autonomie, mais aussi un refuge susceptible d'assurer une protection contre les agressions extérieures », explique Agnès Wahli, directrice des institutions sociales de l'Armée du Salut pour la Romandie. La prise en charge individuelle et le plan de développement adapté aux besoins et aux possibilités spécifiques des résidents comme des personnes travaillant dans les ateliers doivent permettre aux personnes touchées de se réinsérer avec succès dans la société.

Un chez-soi inspirant

Le logement, qu'il soit privé ou institutionnel, doit être un chez-soi. « Il est largement accepté qu'un environnement stimulant influence l'évolution psychique de façon positive. Aujourd'hui, nous savons que des symptômes de stress, d'anxiété, d'irritabilité, de dépression voire même de conduite agressive peuvent découler d'un habitat inadapté. Des espaces non restrictifs et des aires ouvertes se répercutent positivement sur la santé mentale », poursuit Agnès Wahli. C'est la raison pour laquelle le Centre-Espoir fait appel, pour son projet de rénovation en cours, aux connaissances actuelles en matière de design, d'éclairage, de coloris et de matériaux. Cela promeut une architecture à l'image de l'Armée du Salut : une architecture favorisant l'inclusion.

« Pour la première fois, je me sens très bien dans mon travail. »

Francisco Da Silva Ferreira, collaborateur de l'atelier céramique

Une source de force et de calme

Afin de créer une oasis de bien-être dans laquelle les résidents puissent reprendre des forces et trouver du calme, la partie gastronomique est en train d'être complètement renouvelée. Un point phare est la rénovation du restaurant, qui comprendra une zone avec service à table, une grande



Des objets en textile faits à la main avec amour.



Pour les délices culinaires : des courges biologiques de toutes les couleurs provenant du potager de l'institution.



Avec l'amour du détail : artisanat d'art issu de l'atelier de céramique.

zone de libre-service, une chaleureuse aire de détente et une grande terrasse qui invite à s'y attarder. « Le projet du nouveau restaurant est né de remarques de pensionnaires qui voulaient avoir un lieu de repas plus convivial et permettant de se sentir plus chez soi. Nous avons pris au maximum en considération les souhaits et besoins des personnes qui se sont exprimées en faveur de cette amélioration de leur lieu de vie », explique Patrick Rossetti, directeur du Centre-Espoir.

« Un lieu d'appartenance et d'autonomie. »

Agnès Wahli, directrice des institutions sociales, région Romandie

Les transformations battent leur plein, mais le concept montre déjà des effets. Aussi bien les résidents que les personnes qui travaillent dans le Foyer se réjouissent de l'ouverture du restaurant. « Je me réjouis beaucoup du nouveau restaurant. C'est un projet exemplaire et on va tous y gagner », nous confie Marion Cascioli, responsable de l'Accueil, des Ateliers et de l'Animation. Cela a aussi été illustré lors de la « Journée portes ouvertes des Ateliers » du 3 octobre 2019, dans l'atelier « Jardin », l'un des ateliers du Centre-Espoir. Bio. Sain. De saison. Selon ces principes, les travailleurs de l'atelier font pousser ici des fruits et des légumes qui seront ensuite transformés en délices culinaires dans la nouvelle cuisine du restaurant, dans des plats allant des entrées aux desserts. Le nouveau restaurant sera inauguré par une grande fête en avril 2020. Pour le moment, l'ouverture à moyen terme du restaurant au grand public fait encore l'objet de discussions.

armedusalut.ch/centre-espoir

Texte : Judith Nünlist | Photos : Diego Saldiva, Georges Cabrera



Agnès Wahli, directrice des institutions sociales de Romandie.

Un lieu de refuge et d'espoir

Au Centre-Espoir, à Genève, des adultes, au bénéfice de prestations de l'assurance invalidité (AI) en raison d'une maladie psychique les limitant dans leur autonomie, trouvent un lieu de vie et des ateliers de travail qui leur sont adaptés. L'accompagnement des personnes prises en charge ici repose sur des projets à long terme en constante évolution. Afin de favoriser l'autonomie et le développement social de ces personnes, quatre équipes interdisciplinaires sont à l'œuvre toute l'année durant. Les occupations proposées dans les ateliers ont pour but la réinsertion sociale. Le rythme de travail, la santé, les souhaits, les capacités et les besoins des personnes travaillant dans ces ateliers sont respectés et pris en compte. Pour compléter la réhabilitation psychique et physique, le Centre-Espoir offre en outre un service d'accompagnement spirituel et un programme de loisirs riche et varié.

Madame Christa Keller, par lettre

AU PIED DE LA LETTRE

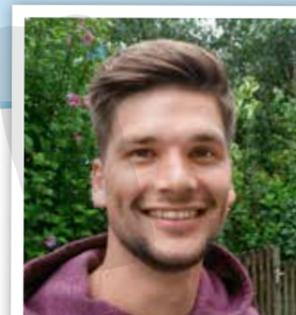
« Mes défunts parents trouvaient déjà que l'Armée du Salut était une bonne chose. Alors quand j'étais petite, mon père me portait, et j'avais le droit de mettre une pièce dans la « petite caisse ». J'ai maintenant plus de 60 ans et je trouve que l'Armée du Salut est toujours une très bonne organisation. Je la remercie pour son merveilleux travail. »



Jonathan Wüthrich

Responsable de la production HandsOn

Pour moi, chrétien convaincu, l'Armée du Salut est un employeur intéressant. En 2008, j'ai, pour la première fois, pu mettre mes compétences au service de l'Armée du Salut en tant que suppléant du gérant et chauffeur du Service de ramassage de la brocante de Wila (ZH). Durant la crise des réfugiés de 2015, après de nombreuses années d'interruption, j'ai repris du service à l'Aide aux réfugiés de l'Armée du Salut, à Berne, en tant qu'accompagnant au sein de l'équipe de jour de l'hébergement collectif Renferhaus. En mai 2017, j'ai repris la position de responsable de la production de HandsOn et j'ai intensivement participé à la mise sur pied de ce projet. En juillet de l'année passée, nous avons pu débiter avec succès avec les premiers participants. J'apprécie surtout la diversité de cette nouvelle activité. J'ai le privilège d'avoir un emploi où je peux utiliser beaucoup de mes forces et de mes compétences, et qui est ainsi sur mesure pour moi.



Tim Widmer

Animateur de jeunesse, Bâle

Après une formation, plusieurs années de travail dans un magasin de sport et le stage « Défi Josué » à l'Armée du Salut, j'ai véritablement débarqué en terrain inconnu : depuis 2014, je travaille dans le domaine de l'animation de jeunesse à l'Armée du Salut de Gundeli. Depuis, j'ai également terminé ma formation d'enseignant de religion. Il est important pour moi que les enfants et les jeunes réfléchissent au sens de la vie et apprennent à se faire leur propre opinion. Je veux les accompagner, les soutenir et leur faire connaître l'amour de Jésus. C'est vraiment merveilleux d'investir dans les jeunes !



Pia Sommer

Responsable de la paroisse salutiste de Coire

Ce que j'aime, c'est partager mon cœur avec des gens de différentes cultures. La mission que Dieu a confiée à Moïse « Quitte ton pays et va vers le pays que je te montrerai » se confirme : Dieu nous envoie des gens qui ont quitté leur patrie. Souvent, je ne comprends pas le chemin de Dieu, mais Dieu nous conduit toujours à notre but et à l'accomplissement de sa promesse. C'est ainsi que j'expérimente la confirmation de Dieu dans ma vie : je veux être disponible pour mon prochain, le servir et lui transmettre l'amour de Dieu.



Tammo Schlüter

Key Relationship Manager pour la Suisse alémanique

Des femmes et des hommes en uniformes qui chantent et font une collecte pour les personnes vulnérables de la société, qu'il pleuve ou qu'il vente, dans la rue, pendant la période de l'Avent ; comme pour beaucoup d'autres, cela a longtemps été mon seul lien avec l'Armée du Salut. Depuis mars 2019, je travaille dans l'UO Fundraising de l'Armée du Salut. Je suis un bâtisseur de ponts, une personne de référence et un intermédiaire entre le monde de nos donateurs, du secteur privé et celui de l'organisation caritative. Ce qui rend mon travail passionnant ? D'une part, identifier ce dont nos institutions ont besoin, les protéger ainsi que leur clientèle et, d'autre part, satisfaire individuellement la curiosité légitime de nos donateurs et répondre à leur besoin d'en savoir plus. Par mon travail, je peux faire bouger les choses et offrir un soutien précieux aux personnes en marge de la société. Pour moi, l'Armée du Salut est « l'avocate des personnes vulnérables » et c'est avec plaisir que je contribue à ce que nous soyons, à ce titre, perçus comme un interlocuteur fort et incontournable.



L'HOMME DERRIÈRE LA LÉGENDE

Gordon Taylor a remis sa nouvelle biographie en deux volumes sur le fondateur de l'Armée du Salut, William Booth, au Quartier Général international (IHQ) à Londres. Dans son nouveau livre, l'auteur raconte comment il a « vécu avec » William Booth pendant plus de dix ans, ce qui lui a permis de découvrir l'homme derrière la légende.

Les recherches de Gordon Taylor l'ont amené à essayer de comprendre l'homme et de remettre en question certains clichés courants. Il a appris de nombreuses choses inédites sur lui et dit que les livres sont « influencés par [ses] découvertes ». Contrairement à ce qu'il pensait savoir, l'histoire et le personnage de William Booth étaient « beaucoup plus compliqués et complexes ».

Il espère que le retour aux sources de l'époque – la parole écrite – transmettra une « immédiateté du récit », même pour le lecteur d'aujourd'hui. Chaque source est référencée avec précision afin que le lecteur puisse connaître l'origine des informations en toute transparence.

Hazel, la femme de Gordon, l'a largement soutenu dans son travail. Le Général Brian Peddle s'en réjouit. Alors qu'il remerciait l'auteur au nom de l'Armée du Salut, le Général a déclaré que les « connaissances inestimables » contenues dans « l'incroyable accomplissement personnel » de Gordon Taylor constituent maintenant une partie importante du dossier historique de l'Armée du Salut.

William Booth – The Man and His Mission (1^{re} partie) et William Booth – The General and His Army (2^e partie) sont disponibles sous forme d'e-books sur Amazon ou à l'adresse IHQ-Editorial@salvationarmy.org.

info.armedusalut.ch

Texte : la Rédaction | Source : Salvation Army IHQ



BALAYER LES PRÉJUGÉS– FAVORISER L'INTÉGRATION

HandsOn, un projet de la Fondation Armée du Salut Suisse, existe depuis 2017 et occupe actuellement 24 réfugiés issus de neuf pays différents. Le programme dure une année. Les réfugiés sont essentiellement placés par l'Aide aux réfugiés de l'Armée du Salut. Seules sont retenues les personnes qui disposent déjà de connaissances de base en allemand et qui sont motivées, résistantes et très persévérantes.

Dans le cadre de HandsOn, les réfugiés travaillent dans le domaine du textile et réalisent des sacs, des sacs à dos et bien d'autres produits à partir de bâches publicitaires. En parallèle, les participants fréquentent l'école, où ils améliorent leurs connaissances d'allemand, d'informatique et de mathématiques, afin d'être idéalement préparés au système de formation suisse. Les récits de succès marquent le programme. De la première classe avec 16 élèves, 14 requérants d'asile ont trouvé une place dans des préapprentissage, des préapprentissage « intégration » ou même des apprentissages AFP sanctionnés par une attestation fédérale de formation professionnelle. Les deux autres ont poursuivi l'école et ont encore amélioré leur niveau de langue, étant donné qu'ils s'intéressaient à des métiers qui l'exigeaient.

Le recyclage de bâches publicitaires constitue une autre histoire à succès du projet HandsOn. Les produits fabriqués avec ce matériau sont à la mode. Cet automne, la Banque cantonale bernoise a donné le mandat à HandsOn de confectionner des pochettes à partir de ses bâches publicitaires en guise de cadeaux à la clientèle. Il s'agit d'une situation gagnant-gagnant : HandsOn balaie les préjugés, favorise l'intégration, met de la main d'œuvre motivée et qualifiée à disposition du marché du travail suisse et est durable du point de vue écologique et social.

armedusalut.ch/handson

Texte : Judith Nünlist | Photo : HandsOn

QUAND LE MAÎTRE VIENT

Recueil de chants de l'Armée du Salut, auteur inconnu

Quand le Maî-tre vient, tout doit re - naî - tre ;

Quand le Maî-tre vient, tout s'é-pa - nou - it !

Quand le Maî-tre vient, Il trans-for-me l'ê - tre ;

C'est un nou-veau jour dont l'au-rose a lui !



Nadia Shabani, graphiste, mariée et mère de 3 enfants

« Jesus is the reason for the season. »

Jésus est la raison des jours de fête. Nous ne trouvons pas toujours la quiétude pour nous rappeler qu'à Noël, nous célébrons la venue de Jésus, le maître. Que nous apporte un maître ? Il nous apporte la sagesse. Il nous révèle des mystères. Il nous enseigne l'art de vivre et le chemin du bonheur. Nous, êtres humains, cherchons des réponses partout. Toutefois, le bien se trouve souvent si près... dans une crèche toute simple.



Nyon

ADIEU PALÉO, C'ÉTAIT SI BEAU !

Après une semaine pleine d'émotions, l'Armée du Salut brocki.ch revient de Nyon. Le stand a été décoré et tenu par le personnel des filiales de l'Armée du Salut brocki.ch et le personnel des institutions de l'Armée du Salut. Les responsables des succursales de brocki.ch en Suisse romande ont donné de précieux conseils à l'équipe au cours des derniers mois et ont collecté des articles et des vêtements pour le Paléo Festival.

Les articles les plus populaires au Paléo étaient les vêtements pour femmes, sauf le soir, quand il pleuvait ou quand le sol devenait boueux. Les bottes et les imperméables étaient alors les articles à succès.

Les deux influenceuses de Suisse romande, celine_laviebohème et marionkaelin, avec qui brocki.ch a travaillé cette année, sont également venues spontanément sur le stand du Paléo. Il en résulte de belles histoires sur Instagram (@brocki.ch).

brocki.ch

Texte : Florence Regad Buholzer, Marketing brocki.ch | Photo : MAD

1783	transactions d'articles sur notre stand
2800	personnes ont participé au concours Paléo
8000	Brocki'Bag distribués au festival



Afrique

DES PROJETS WASH POUR UNE VIE PLUS SAINTE

L'abréviation WASH (= Water, Sanitation, Hygiene) signifie « Eau, assainissement et hygiène (santé) ». L'Armée du Salut Suisse soutient des projets WASH dans quatre pays africains en tout. L'une des priorités de son aide est de faciliter l'accès de la population à l'eau et aux installations sanitaires. Les projets prennent en considération de manière globale les interrelations essentielles entre l'eau potable, les eaux usées, l'alimentation et la santé. Cela permet de réduire la pénurie d'eau. En même temps, les conditions d'hygiène s'améliorent et les gens tombent moins facilement malades.

Les projets incluent également des cultures agricoles. Des semences de meilleure qualité, la vente de petits animaux et divers cours de formation permettent d'obtenir des récoltes meilleures, de lutter contre la faim et d'assurer un revenu supplémentaire. Ces projets répondent ainsi à notre exigence d'apporter une aide globale sous une forme aussi complète que possible. Grâce à l'implication de la population locale ainsi qu'à la responsabilité partagée, les projets bénéficient d'un grand degré d'acceptation.

armedusalut.ch/di

Texte et photo : Développement international de l'Armée du Salut Suisse

250 000	personnes bénéficient de meilleures conditions de vie
40 000	écoliers ne sont plus obligés de boire de l'eau insalubre
62	communautés et villages sont soutenus par les projets



Pour ceux qui sont seuls.



ENTRE AUTRES



SAVE THE DATE

9 janvier 2020
Cérémonie d'inauguration
du Foyer de l'Ankerstrasse
pour les autorités et les invités

10-12 janvier 2020
Fête d'inauguration
et culte

zenti.ch/eroeffnung

Illustration : Thomas Martin



Renouveau pour le tournoi de « La Bessonnaz »

En juin 1962 a lieu le premier tournoi de « La Bessonnaz », au-dessus d'Orbe. Cela en fait le plus ancien tournoi de football de l'Armée du Salut en Suisse. Ces dernières années, il a dû être annulé à cause du manque d'équipes. Toujours sous l'impulsion de membres de l'Armée du Salut d'Orbe, le tournoi, qui se déroule à Yverdon, a repris le samedi 31 août 2019. Avec une nouvelle formule. Il se nomme désormais Urba Cup et tous les matchs se jouent sur un seul jour. La date aussi a été fixée plus tard dans l'année. Et la manifestation est devenue plus familiale. « En plus des catégories Compet' et Kids, nous avons ajouté une catégorie Fun, ouverte à tous ceux qui ne jouent pas dans un club ou régulièrement », explique Andy Beney, un des organisateurs. Cette nouvelle édition a vu 23 équipes s'affronter avec fair-play.

ads-orbe.ch/urbacup

Texte et photo : Sébastien Goetschmann



Beaucoup de querelles à cause de l'héritage

Dans un sondage Demoscope représentatif de la population, 51 % des Suisses questionnés ont indiqué que, parmi leurs connaissances, il y avait déjà eu des querelles d'héritage. 28 % ont d'ailleurs déjà vécu ce genre de disputes dans leur entourage familial. Quoi qu'il en soit : celui ou celle qui rédige un testament ne le regrette pas, bien au contraire. En effet, 81 % franchissent le pas en trouvant cela « libérateur » et seulement 21 % trouvent que la démarche a été « compliquée ». Seuls 12 % disent que, lors de la succession, ils peuvent « tout à fait » envisager de prendre en compte, par exemple, des organisations d'utilité publique en plus de leur propre famille. « Ici, il y a encore beaucoup de potentiel », dit Beatrice Gallin, directrice de MyHappyEnd. C'est pour le compte de 20 organisations d'utilité publique que l'association s'est donnée pour objectif de parler ouvertement et sans thèmes tabous comme ceux de la mort et de l'héritage. Beatrice Gallin déclare : « Avec la quotité disponible, le législateur a sciemment aménagé une possibilité d'affirmer dans le testament une volonté qui, à titre personnel, nous tient particulièrement à cœur. Celui qui en fait usage fait du bien et peut rendre quelque chose à la société. »

armedusalut.ch/testament-et-prevoyance

Texte : MyHappy | Photo : Pixabay, Huskyherz



Son rire en dit long : Sylvia a retrouvé goût à la vie et tire son énergie de la nature.

UNE VIE MOUVEMENTÉE

« Quelqu'un a dû savoir ce qui allait m'arriver », nous confie Sylvia Maag. Suite à une vie instable, plusieurs coups du sort l'ont frappée, après qu'elle ait trouvé un toit à l'Armée du Salut, à la Geroldstrasse à Zurich.

Durant son enfance, la vie de Sylvia était déjà marquée par l'agitation. Lorsqu'elle avait trois ans, ses parents ont divorcé. Elle et son frère jumeau ont été séparés et placés chez leurs grands-parents. Ont suivi famille d'accueil et foyer. Lorsque son père s'est remarié, les enfants sont allés vivre avec lui. Pourtant Sylvia n'a pas trouvé la quiétude. La relation avec sa mère adoptive a été troublée dès le début et son père, ancré dans les traditions, ne pouvait concevoir qu'un seul avenir pour une fille : se marier, faire des enfants et s'occuper de son ménage. Sylvia avait toutefois d'autres ambitions.

« Avant d'arriver ici, je n'aurais jamais su qui je devais appeler. »

Afin de prendre ses distances avec sa famille, après un apprentissage interrompu de boulangère-confiseuse, elle a accompli une année de pratique de ménage agricole et l'École de paysannat à Langenthal. Comme, après l'obtention de son diplôme, elle n'a pas trouvé de place, elle a failli se retrouver sans abri pour la première fois. Dès ce moment-là, la vie de

la jeune femme est devenue vraiment turbulente. « Le fait de ne pas disposer de certificat fédéral de capacité s'est alors avéré être un handicap à vie », rapporte-t-elle. Le chômage combiné à des changements réguliers d'emploi et de domicile l'ont progressivement fait plonger dans l'isolement social. Ses problèmes de santé qu'elle traînait depuis son enfance se sont renforcés. Pourtant, Sylvia n'a pas abandonné. Elle s'est formée dans différents domaines et a même tenté sa chance comme indépendante. Comme elle ne pouvait plus payer ses impôts et ses cotisations AVS, les dettes se sont accumulées. Elle ne disposait ni d'une assurance indemnité journalière ni d'une assurance chômage, et avait depuis longtemps cessé de verser ses cotisations à la caisse de pension. « Lorsque l'on tombe malade, on se retrouve dépourvu de tout. »

« Le destin avait d'autres plans pour moi. »

Lorsque, en 2012, son seul ami d'enfance est mort d'un infarctus et qu'elle a dû abandonner son appartement, croulant

sous les dettes suite à une rénovation complète, les coups du sort se sont enchaînés. « Lorsque, le samedi de Pentecôte, j'ai commencé à déménager, je ne savais pas encore où je dormirais le mercredi suivant. » Après quatre nuits passées dans la rue, elle a trouvé un foyer durable à l'Armée du Salut, à la Geroldstrasse. Cela lui a permis d'amener un peu de calme dans sa vie mouvementée et de se réorienter. En août 2013, elle a commencé la maturité professionnelle en arts à l'école professionnelle supérieure (EPS) avec l'idée d'aller ensuite à la Haute école spécialisée. Pourtant, le destin avait d'autres plans pour elle. En décembre et en janvier, elle a subi deux attaques cérébrales.

« Je me suis toujours relevée. »

Sylvia Maag, résidente

En été, elle a trouvé sa mère morte dans son appartement. L'année suivante, elle a été opérée du cœur pour la première fois. En raison des deux attaques subies précédemment, cette opération a débouché sur des complications, qui ont failli faire perdre sa jambe droite à Sylvia. Lors de son retour à la Geroldstrasse, certains résidents se sont occupés d'elle de manière touchante et l'ont aidée du mieux qu'ils ont pu. Ses handicaps physiques ne l'ont pas empêchée de reprendre

l'EPS. Ses problèmes de santé ont cependant augmenté, ont conduit à de forts problèmes de concentration et ont forcé la battante à renoncer en 2016. Sylvia s'est encore une fois relevée et a poursuivi. Encore une fois, elle a tenté une réinsertion professionnelle. Après à peine une année, les douleurs physiques sont devenues si fortes qu'elle a de nouveau été forcée de capituler. Diagnostic posé : lupus. Maladie incurable. Ce qui l'a rendue rentière AI à 100 %.

« Chaque fois que la situation est devenue critique, mes anges gardiens étaient à mes côtés. »

Comblée de bonheur, Sylvia rend compte de sa deuxième opération au cœur en mai 2019 : « Mon cœur est maintenant vraiment guéri. » Pour l'heure, elle cherche un foyer pour handicapés physiques, si possible à la campagne, mais situé à proximité de la ville en raison des traitements médicaux indispensables. « Aujourd'hui, après plusieurs coups du destin, je vais mieux que jadis, lorsque je suis arrivée ici. » Avant qu'elle n'arrive à l'Armée du Salut, elle se sentait souvent seule, elle était souvent assise seule dans son appartement et ne savait pas à qui elle aurait pu s'adresser. Cela a bien changé depuis. « Durant mon séjour à la Geroldstrasse, j'ai fait la connaissance de personnes qui croient en moi et qui me soutiennent. » Pour l'avenir, elle souhaite vivre en harmonie et pouvoir mener une vie la plus autonome possible, malgré ses souffrances physiques.



Sa vie marquée par les coups du destin a coûté beaucoup de force à Sylvia.

Un lieu de vie protégé pour les personnes défavorisées sur le plan psychique et social

Le Foyer de la Geroldstrasse à Zurich, avec 23 lits et une chambre d'urgence, accueille des personnes âgées d'au moins 18 ans et souffrant de différents problèmes. Ces personnes ne disposent d'aucune possibilité de se loger, ont besoin d'un logement accompagné, souffrent de problèmes psychiques, somatiques, sociaux ou de dépendance. Conjointement avec une personne de référence, le séjour en foyer est planifié et organisé individuellement. Ce faisant, les personnes concernées sont considérées comme des individus responsables et capables d'évoluer. Les objectifs du séjour sont la stabilisation de la situation personnelle, sociale et sanitaire et le renforcement du développement personnel jusqu'à envisager un mode de vie autonome. À la fin de l'année 2019, les résidents déménageront dans un nouveau foyer, situé à l'Ankerstrasse et pouvant accueillir 36 personnes. Le bâtiment sera inauguré en janvier 2020 par un culte et une fête destinée au grand public.

armedusalut.ch/geroldstrasse

Texte : Judith Nünlist | Photos : Ruben Ung



« CHAQUE ÉPOQUE
A SES DÉFIS. »

PAUL MORI

À la mi-mai de cette année, l'association « Christian Public Affairs » (CPA) a vu le jour. Cette dernière entend renforcer la présence des Églises et des organisations chrétiennes sur le plan politique. Paul Mori, ambassadeur spécial de l'Armée du Salut au Palais fédéral, nous renseigne sur les idées et les objectifs de cette association dans l'interview.

Paul Mori, qu'est-ce qui a été le déclencheur de la fondation de la CPA ?

En automne 2015, la Direction de l'Armée du Salut a décidé d'examiner et de redéfinir sa position concernant la défense d'intérêts politiques. Dans de nombreux pays, l'Armée du Salut a l'occasion d'apporter son expertise en matière de processus politique. Ce n'est pas le cas en Suisse. Nous voulions nous engager davantage ici. Ce qui a mené à la création du poste d'ambassadeur spécial. Celui-ci a pour mandat d'ouvrir un nouveau chapitre « engagement politique ». J'ai reçu le mandat de créer un concept développant comment l'Armée du Salut pouvait agir sur la scène politique. Par ce travail, nous reconnaissons entre autres que différentes organisations réfléchissaient à cette question et recherchaient des solutions. C'est ainsi qu'est née l'idée d'élaborer et de défendre davantage des positions communes par le biais de la CPA.

Qui se cache derrière la CPA ?

L'association CPA a été fondée par six associations et organisations. Il s'agit de la Fondation Armée du Salut Suisse, du Réseau évangélique suisse RES/SEA, d'ERF Medien Schweiz, de l'Aide aux Églises dans le Monde AEM/HMK, de l'association VFG Verband Freikirchen Schweiz et de l'Institut d'éthique sociale Ethik 22. En disposant du statut d'invité, nous sommes en outre en réseau avec d'autres organisations, comme avec les deux Églises nationales. La CPA est ouverte aux organisations nationales qui respectent nos statuts et notre document de base actuel.

Quel est l'objectif de l'association ?

L'association constitue un instrument qui entend contribuer à façonner le processus politique actuel. Afin d'atteindre ceci, la CPA élabore des positions communes sur les sujets actuels et les communique aux acteurs politiques. Un exemple est le papier de position sur la modification de l'article 116 de la Loi fédérale sur les étrangers et l'intégration (LEI), selon lequel toute personne facilitant le séjour illégal d'une personne en Suisse est punissable. De cette manière, le soutien apporté à des personnes en détresse sur le sol suisse est sanctionné. Un exemple révélateur de cette injustice est la condamnation du pasteur Norbert Valley, qui avait mis pour deux nuits son sofa à la disposition d'une personne ayant reçu une décision négative en matière d'asile. L'aide désintéressée accordée à des personnes qui sont en détresse sur le sol suisse ne doit pas être punissable. Le droit en vigueur va à l'encontre de la tradition humanitaire de la Suisse et des valeurs de solidarité et d'amour du prochain.

Quelles valeurs l'association défend-t-elle ?

L'Église chrétienne et son modèle de vie ont souvent été et sont encore souvent soumis à la question : sommes-nous les derniers d'hier ou les premiers d'aujourd'hui ? Nous considérons la réhabilitation des valeurs bibliques telles que les Dix Commandements comme un défi essentiel pour la société actuelle et celle de demain. L'amour du prochain, l'humanité et le respect de la vie ne se trouvent plus au premier plan. Le matérialisme et l'égoïsme sont plutôt en vogue.

Quel bilan tirez-vous après une demi-année de travail ?

Il est encore trop tôt pour dire concrètement ce que nous pouvons réaliser. Je remarque toutefois que de nombreux politiciens nous abordent avec respect, bienveillance et estime. Le fait que nous soyons présents au Palais fédéral et que nous communiquions personnellement nos préoccupations rencontre un certain écho. Personnellement, je suis enthousiasmé par le travail et je suis convaincu que nous avons lancé une très bonne initiative avec la CPA. Nous voulons nous engager de manière clairvoyante et durable et nous espérons que nous réussissons toujours plus à défendre des positions communes.

Quelles sont les prochains objectifs de la CPA ?

Nous souhaitons pouvoir mettre nos demandes politiques à l'ordre du jour. Par exemple, la liberté de conscience et de croyance pour les chrétiens persécutés. Ce sujet est souvent tabou. De ce fait, il serait souhaitable que nous puissions analyser, au niveau national, s'il y aurait matière à agir dans les pays avec lesquels nous sommes liés. Ensemble, nous nous prononçons sur le sujet de la justice sociale et, dans ce cadre, tout particulièrement sur le sujet de l'hébergement et de la construction de logements sociaux.

Texte : Judith Nünlist | Photo : Monika Flückiger

Paul H. Mori est éducateur social diplômé et formateur d'adultes et a travaillé durant neuf ans comme éducateur spécialisé dans différents établissements cantonaux. Par ailleurs, il a été directeur général de la Fondation « Stiftung für berufliche und soziale Eingliederung » de 1983 à 2008 et membre du Conseil de fondation jusqu'en 2011. De 2011 à 2015, ce père de trois enfants aujourd'hui adultes s'est engagé, en tant que directeur de l'Aide aux réfugiés de l'Armée du Salut, pour la cause de personnes vivant loin de leur patrie. Depuis désormais quatre ans, il utilise son réseau politique comme ambassadeur spécial de l'Armée du Salut et, depuis cette année, aussi pour l'association « Christian Public Affairs » (CPA) auprès du Palais fédéral.



Redonner de la couleur à la vie et ouvrir de nouvelles perspectives.

UN REFUGE POUR LES FEMMES EN DÉTRESSE

La maison pour femmes en détresse, située à Allschwil, existe depuis dix ans et était dirigée par la communauté des sœurs d'Ingenbohl depuis début 2018. En raison de problèmes internes de succession, la Fondation Amans-Madeux a décidé de transmettre l'exploitation de l'institution et l'immeuble à la Fondation Armée du Salut Suisse. L'Armée du Salut constituait la solution idéale pour la Fondation, étant donné qu'elle est également motivée par la foi chrétienne. Cela a permis à l'établissement d'être conduit sans interruption de l'exploitation vers un avenir serein et de continuer à répondre à l'objectif de la Fondation.

Refuge et chance en même temps

Dans la maison pour femmes en détresse, qui a pris le nom d'« Hébergement pour femmes et enfants » après la fusion,

des femmes célibataires tout comme des femmes accompagnées de leurs enfants trouvent un endroit sûr après avoir vécu des violences conjugales et des situations de crise. Ici, elles peuvent se remettre des épreuves endurées, en retrouvant la quiétude et se construisant de nouvelles perspectives d'avenir et de vie.

Beaucoup des personnes touchées sont dépendantes d'une aide extérieure pour les nombreuses formalités à régler tout comme pour la recherche de logement et de travail. Le lieu protégé, la solidarité mutuelle, les conseils et l'accompagnement : tout cela leur procure la sécurité et l'assurance nécessaire pour réorienter leur vie.

heilsarmee.ch/wohnen-allschwil

Texte : Judith Nünlist | Photo : MAD

Savoir que tout est réglé !

Elisabeth Bucherer* n'a plus de famille. Elle a fait appel à un expert indépendant de l'Armée du Salut pour planifier sa prévoyance et sa succession.



Vous avez réglé vos dernières affaires. Qu'est-ce qui vous a poussé à faire cela ?

Tout d'abord, mon grand âge. À 87 ans, j'ai conscience que le jour où je ne pourrai plus décider moi-même peut arriver. Pareil pour le jour de mon décès. Pour moi, c'était important de décider moi-même de la planification en matière de prévoyance et de succession. D'autant plus que je n'ai plus de famille. Je ne voulais pas encombrer mon cercle d'amis avec cela.

Vous avez décidé de prendre un conseiller de l'Armée du Salut. Pourquoi ?

J'ai beaucoup de souvenirs joyeux des Flambeaux de l'Évangile, les scouts à l'Armée du Salut, auxquels j'ai participé dans mon enfance. De plus, j'aime la façon pratique dont l'Armée du Salut œuvre pour le bien et aide les personnes défavorisées.

Comment la consultation en matière de prévoyance et de succession a-t-elle eu lieu ?

Lorsque j'ai lu l'annonce concernant la planification de la prévoyance et de la succession dans le Magazine des donateurs de l'Armée du Salut, je me suis inscrite. Avec un expert de l'Armée du Salut, j'ai pu ensuite régler une chose après l'autre.

Quelles étaient vos attentes à ce sujet ?

Ce n'est pas facile de parler de ses dernières affaires, en raison de ses sentiments et du sujet. C'est pourquoi, en plus des connaissances professionnelles du conseiller, ce sont ses valeurs chrétiennes qui sont importantes pour moi. Cela crée une base de confiance.



Information

Valérie Cazzin-Bussard
Tél. 031 388 06 39
prevoyance@armedusalut.ch
armedusalut.ch/prevoyance

*Afin de protéger la personne citée, le nom a été modifié et la photo représente une autre personne.

Cette confiance s'étend-elle aussi à votre testament ?

Je suis convaincue que le montant que je laisserai à l'Armée du Salut (du moment qu'il reste quelque chose) sera utilisé de façon consciencieuse et utile.

Vous avez aussi établi un mandat pour cause d'incapacité et des directives anticipées ?

Ici aussi, la confiance joue un rôle, car je n'ai plus de famille. Avec le conseiller de l'Armée du Salut, j'ai pu remplir le mandat pour cause d'incapacité et les directives anticipées. De plus, il m'a aidé à trouver une personne de confiance à qui je pouvais transmettre ma procuration. J'ai aussi donné mes instructions concernant mes dernières volontés.

Quel a été l'effet de régler tout cela ?

Je suis soulagée et rassurée ! Je voulais savoir que tout était en ordre et ne plus remettre cette question à plus tard. J'aurais été embarrassée de laisser des incertitudes ou du désordre derrière moi.

PRÉVOYANCE ET SUCCESSION : NOUS VOUS AIDONS VOLONTIERS

Comment pouvons-nous vous aider lors de l'établissement de votre plan de prévoyance ou du règlement de votre succession ?

- Je commande la brochure explicative gratuite « Vos volontés comptent »
- Je souhaite un entretien personnel sur les questions de prévoyance et de succession (1^{er} entretien gratuit). Merci de m'appeler.
- J'ai une question / une autre préoccupation à soumettre à l'Armée du Salut. Merci de m'appeler.

Nom :

Date de naissance :

Prénom :

E-mail :

Rue et n° :

NPA/localité :

Téléphone et moment approprié pour appeler :

Prière d'envoyer à :

Fondation Armée du Salut Suisse, Valérie Cazzin-Bussard
Laupenstrasse 5, 3001 Berne ou prevoyance@armedusalut.ch

VOICI COMMENT NOUS AIDONS CEUX QUI SONT EN DÉTRESSE :



Une oreille attentive

Tout commence par une personne sensible et prête à écouter une autre personne ayant besoin d'aide. Nous proposons 30 offres sociales pour les personnes en détresse et les accueillons à bras ouverts dans nos 55 paroisses salutistes.



Un endroit pour dormir

Perdre pied fait souvent perdre son chez-soi également. Nos 13 foyers d'habitation, 4 établissements médico-sociaux et 5 foyers de passage hébergent chaque nuit des sans-abri. En outre, nous disposons également de 6 crèches et foyers pour enfants.



Des tables garnies

Le problème d'une personne en détresse est souvent simplement la faim de nourriture ou de compagnie. Nous invitons volontiers des personnes à partager un repas, par exemple un repas de midi pour jeunes et moins jeunes, ou encore un repas de Noël.



Du réconfort

Notre action est marquée par notre relation avec Dieu que nous aimerions faire connaître à notre entourage. Par exemple, lors des cultes organisés chaque dimanche dans nos paroisses salutistes. Et les personnes peuvent aussi se confier à nous lors des plus de 23 000 visites de nos aumôniers.

Tous les chiffres : état 2018

DÉCLARATION DE MISSION DE L'ARMÉE DU SALUT

L'Armée du Salut est un mouvement international et fait partie de l'Église chrétienne universelle. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est motivé par l'amour de Dieu. Sa mission consiste à annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et à soulager, en son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.



Fondation Armée du Salut Suisse | Laupenstrasse 5 | Case postale | 3001 Berne
Téléphone 031 388 05 35 | Fax 031 382 05 91 | dons@armeedusalut.ch | armeedusalut.ch
CP Dons 30-444222-5 | IBAN CH37 0900 0000 3044 4222 5